

fort endommagé des pièces du Musée d'Athènes, que l'on puisse faire mieux, surtout en ne discutant que sur des reproductions photographiques¹.

a) DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT.

Bien que cet instrument soit presque entièrement détruit par les siècles passés dans l'eau de mer et par la pression de plusieurs atmosphères qu'il eut à supporter, il laisse reconnaître qu'il cache en lui un merveilleux mouvement mécanique ; et comme, dans la tradition écrite, nous ne trouvons pas la moindre allusion à ce mouvement compliqué, il est d'autant plus regrettable que cette pièce nous soit parvenue en si piteux état. Sous l'influence de l'eau de mer il s'est formé, aux dépens du métal, une croûte de crustacés qui ne peut être enlevée que difficilement sans entraîner une destruction plus grande encore de l'appareil ; de plus, sous ces influences diverses, le métal a diminué de telle sorte, et est tellement rongé par endroits, que le nettoyage n'est pas possible sans entraîner également une destruction plus complète.

Cette trouvaille d'Antikythera consiste en trois morceaux principaux et en une toute petite roue qui sont montrés sur la planche X avec les lettres A, B, C, D : les deux faces de chaque morceau sont désignées par les numéros 1 et 2 ; leur grandeur réelle est le double de celle de la reproduction.

Le morceau A consiste en deux plaques de métal rectangulaires (à peu près 0 m. 135 sur 0 m. 160) d'une épaisseur de 2 millimètres environ et qui sont clouées l'une sur l'autre, de telle sorte qu'elles ont l'air de ne former qu'une plaque unique : les traces des clous sont encore visibles çà et là. Si l'on dispose la plaque suivant le côté 1, on remarque que, autour d'un axe perpendiculaire à sa face en *a*, court une grande roue dentée de 0 m. 131 de diamètre avec quatre rayons inégalement larges qui sont reliés ensemble à angle droit. A diverses places, on voit des traces de boîte en bois dans laquelle l'instrument était préservé ; en *ε*, par exemple, un arrêt au travers

1. I. N. Svoronos, *Ο Θησαυρός τῶν Αντικυθήρων*, pp. 41-56; W. Barth en a donné une traduction allemande, *Die Funde von Antikythera*, (*Das Athener National Museum*, Heft, 2, 1903).